

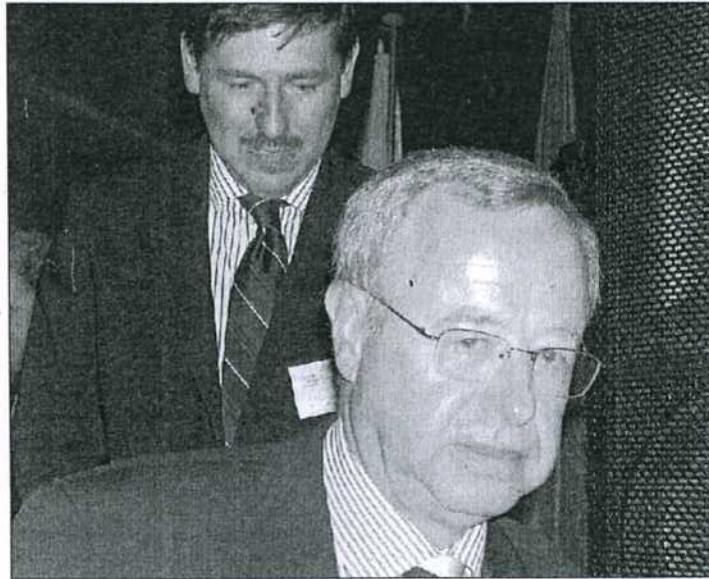
LIBRAMONT • *Chambre de commerce et d'industrie*

La carrière du Fond des Vaulx lauréate économique

La Chambre de commerce et d'industrie (CCILB) a tenu son assemblée générale jeudi. Elle y a décerné le prix du lauréat économique 2004.

LORS de son assemblée générale de jeudi, le Chambre de commerce et de l'Industrie a voulu mettre à l'honneur le lauréat économique 2004. C'est la société anonyme « Les Carrières du Fond des Vaulx » qui a été primé.

Fondée 1946 à Wellin, cette entreprise présente sur près de 80 hectares produit annuellement quelque 850 000 tonnes de concassés calcaires et de sables lavés. Et son chiffre d'affaires dépasse désormais les neuf millions d'euros. Elle emploie 49 personnes, sous la direction de Bruno Van Vlodorp. Ce dernier assure la direction générale pour le compte du groupe familial « Cimescaut » d'Antoine. Si elle a été choisie par la CCILB en tant que lauréate économique, c'est parce qu'elle



Bruno Van Vlodorp a d'abord rejoint l'entreprise en 1992 en qualité de responsable administratif et financier.

AL 315601

symbolise une réussite passée, actuelle et future bâtie sur le long terme.

Après six mois de présidence de la CCILB, Éric Charlier a tiré ses premières conclusions. « Je suis vraiment impressionné par l'attachement à la province de Luxembourg qu'ont la plupart des dirigeants

d'entreprises à dimension internationale. Cependant, il y a des choses qui agacent.

« Alors que nous avons entrepris une démarche visant à rétablir en Luxembourg un climat serein, je constate qu'un esprit d'écoute et d'ouverture ne suffit pas toujours à calmer les passions et les tensions d'autrefois », dit-il.

Un retard à combler

Selon une récente étude de l'Union wallonne des entreprises, ce sont plus de 1 400 entreprises occupant en moyenne huit personnes qui devraient être créées dans notre province afin de combler le retard accumulé au fil des ans par rapport à nos voisins. Voilà un fameux défi pour la CCILB qui a décidé de déployer une batterie d'outils et de moyens pour sensibiliser les jeunes à l'esprit d'entreprendre.

Autre constat : le Luxembourg manque de PME à dimension intermédiaire, susceptible de se développer sur les marchés internationaux. Éric Charlier : « Nous devons favoriser l'émergence de telles entreprises au départ du tissu local. Pour y parvenir, il faudra être innovant et réaliser l'union sacrée des institutions luxembourgeoises. »

Retour sur le formulaire d'enquête

Dans notre édition de jeudi, nous avons évoqué ce formulaire d'enquête sur lequel Éric

Charlier apporte quelques précisions. « Cette enquête réalisée auprès des « utilisateurs » de la CCILB n'a d'autre objectif que notre édification personnelle. Elle n'a aucune prétention scientifique. » Le résultat de cette enquête ? Quelque 90 % des entreprises estiment que la CCILB joue un rôle de porte-parole et d'interface entre les entreprises et les pouvoirs publics. Mais un tiers d'entre elles n'est pas encore satisfait de ce rôle. Et 95 % des entreprises estiment encore que l'information ainsi que les missions de conseil et d'accompagnement sont autant de rôles à remplir par la CCILB. Dans ces domaines, l'indice de satisfaction atteint les 80 %. « Nous avons bien compris le message. Nous voyons là le travail qu'il nous reste à accomplir », conclut Éric Charlier. Pour le proche avenir, la CCILB va rencontrer les responsables politiques en espérant pouvoir dégager un consensus afin de valoriser le site de l'aérodrome de Saint-Hubert pour lequel une piste « en dur » se chiffrait à 800 000 euros.

R. D.